



JOURNEE D'ETUDES

SmartING-BLOCK. Temps, espace et savoir à l'ère du smart

Université Le Havre Normandie, 17 octobre 2022

Salle Madeleine de Scudéry, PRSH

Coordination scientifique :

Daiana Dula, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, UMR IDEES Le Havre

Fabien Liénard, Professeur en Sciences de l'information et de la communication, UMR IDEES Le Havre

Argument

Cette journée d'étude veut ouvrir un dialogue entre les sciences humaines et les sciences et techniques, au sein de la Normandie Université, ayant le smart pour thématique centrale. Les sciences de l'information et de la communication figurent une discipline pivot dans ce dialogue, en vertu d'une offre épistémologique extrêmement riche. Surtout, il s'agit de s'abstraire des non convergences apparentes.

L'incursion au cœur du smart et dans les discours qui l'accompagnent relèverait de l'« intelligence culturellement informée » (Lévy). Il reste à déterminer, cependant, à quelles sortes de communications parviennent les dispositifs impliqués, notamment lorsqu'ils se prévalent d'augmenter la réalité.

Comment des géographes, des informaticiens, des chercheurs en lettres, en sciences de l'information et de la communication, etc. perçoivent-ils ces déploiements, au-delà des logiques économiques et de marketing (défense des politiques régionales à l'échelle internationale) ?

Les objets des recherches sont approchés à la lumière du cadre spatio-temporel - des dispositifs, des applications, des projets, des formations, des pédagogies, etc., mais aussi sous l'angle des discours institutionnels, avec les effets rhétoriques et idéologiques des sémantisations du vocable « smart », employé comme un générique de « digital ».

Programme et intervenants

Matin

9h : Accueil

9h15 : Introduction de la journée par Daiana Dula, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, IDEES Le Havre

9h30 :

Françoise PAQUIENSEGUY, Professeur en Sciences de l'information et de la communication Sciences po Lyon

Intelligentes et durables : quelques questions clefs sur la ville

Les points de vue critiques sur la ville intelligente et son passage à la ville durable, qui signifie sa survie et celles des urbains, seront interrogés à partir d'une panoplie conceptuelle qui permet de renverser le constat pour se poser quelques questions-clés sur la ville d'aujourd'hui et tout particulièrement sur les urbains qu'elles rassemblent, autrement dit : comment l'humain urbain a-t-il suscité la construction de la smart city ? alors prise comme une réponse institutionnelle stratégique à ses attentes.

Cette posture est tenue depuis les Sciences de l'information et de la communication qui offrent de s'intéresser aux tendances (Leroi-Gourhan, 1945) de l'humain urbain à façonner une smart city dans un paradoxe qui le conduit à la souhaiter durable afin d'y vivre lui-même. Les questions-clés sont toutes étayées à la fois par nos pratiques numériques et sociales et par les dispositifs développés par la gouvernance urbaine :

- 1/ à quoi et à qui sert le smart ?
- 2/ comment survivre en régime hypermoderne ?
- 3/ quelles raisons d'espérer ?

10h15 :

Claude DUVALLET, Maître de conférences en informatique, LITIS, Université du Havre

De l'utilisation des Blockchains dans les villes du futur

La technologie Blockchain est apparue en 2008 avec le Bitcoin, une monnaie numérique, censée permettre de s'affranchir des banques. D'abord réservée aux crypto-monnaies et au monde de la finance, elle s'est élargie à d'autres domaines d'applications et a connu un engouement croissant. Elle permet de faciliter la traçabilité des biens matériels et immatériels et possède la propriété d'être infalsifiable. Néanmoins, cette technologie récente possède encore des faiblesses dues à son jeune âge, mais en passe d'être résolues grâce aux travaux de recherche menés sur cette dernière et aux investissements massifs qu'elle connaît. On peut aussi y voir des dangers dans son utilisation, car elle enregistre, de façon immuable,

toutes les transactions qui sont effectuées en utilisant une Blockchain. Elle peut aussi être combinée à d'autres technologies telles que l'Internet des Objets pour suivre de façon automatique des déplacements de produits, d'animaux ou même d'humains. Des travaux de recherche en droit étudient comment utiliser la Blockchain en tant que preuve juridique infalsifiable. Lors de cette journée d'étude, ce sont tous ces aspects que nous passerons en revue.

11h :

Alexandre CUVIER, Doctorant en géographie, UFR LSH, Université Le Havre Normandie

Quand la ville portuaire devient ville intelligente, le cas havrais

En 2019, la ville du Havre a été l'un des lauréats d'un grand programme national d'investissement avec son projet « Le Havre Smart Port City ». Ce faisant, le programme met en relation deux dynamiques territoriales (Vidal, 2017), l'une ancienne et en proie à de nombreuses difficultés et à une forme de déclin, la ville portuaire (Ramé, 1995), et l'autre en cours de constitution : la ville intelligente. La question qui est au centre de ce programme est économique, l'enjeu principal pour la ville du Havre est de trouver d'autres voies de développement. Cependant, la question des habitants revêt également une certaine importance. Dans une ville dont la sociologie s'est principalement définie depuis plus de 500 ans sur une référence portuaire (bateaux, conteneurs, dockers), l'arrivée du numérique est censée non seulement redéfinir l'image du Havre mais aussi son efficacité fonctionnelle (une ville avec des services rendus plus efficaces par le numérique ainsi qu'une participation facilitée des habitants). Une des questions qui se pose est de savoir comment améliorer le bien-être des habitants à l'heure du numérique (Bourdeau-Lepage, 2020 : Jany-Catrice, 2016). Les premiers éléments de résultats d'une enquête réalisée en 2020 auprès de 650 habitants de la région havraise seront présentés lors de cette intervention.

[Après-midi, par visioconférence](#)

14h :

Maude BONENFANT (UQAM), Daiana DULA (IDEES Le Havre), Dorah CLAUDE (Doctorant.e UQAM), Julien TOULZE (Doctorant UQAM)

Les agents intelligents : chatbots, robots, assistants virtuels et autres compagnons technologiques

Alors que se multiplient les objets et logiciels qui communiquent, d'une façon explicite (langue) ou relationnelle (en imitant les comportements humains ou animaux), une réflexion s'impose sur les effets de leur présence sur les individus, les collectivités et la société en général. Que ce soit des agents conversationnels, des robots, des assistants virtuels ou autres compagnons technologiques, ces agents dits intelligents transforment un ensemble de discours et pratiques en lien avec les relations humains-machines. Dans ce projet de recherche conjoint,

une base de données sera établie à partir d'un ensemble de critères permettant de questionner les intérêts économiques, les discours promotionnels, les fonctionnements ainsi que les usages prévus de ces objets communicants tout en inférant un ensemble d'effets informationnels, sémiotiques, performatifs, subjectifs et affectifs. Dans le cadre de cette intervention, nous présenterons le cadre général de la recherche ainsi que les premiers travaux réalisés en lien avec la constitution de cette base de données sur les agents intelligents.

15h :

Maude BONENFANT, Professeure, Département de communication sociale et publique UQAM, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les données massives et les communautés de joueurs ; Emmanuelle CACCAMO (Professeure, Université du Québec à Trois-Rivières)

Ces objets « smarts » qui communiquent : de la ville à la maison au métavers

Cette présentation débutera par une interrogation sur le qualificatif « *smart* » ou « intelligent » pour référer à une technologie en soulevant la question de l'effet rhétorique d'une telle dénomination métaphorique. Par la suite, sera présentée une manière dont la communication avec un objet peut être conceptualisée, et ce à partir de l'information qui est échangée, mais surtout des affects produits par cette relation avec un objet communicant dit intelligent. En se dégageant des a priori « d'aliénation », la question du sens produit sera posée par cette mise en commun relationnelle d'un objet et d'un interprète. Nous démontrerons alors que l'enjeu de la relation affective basée sur la communication humain/objet n'est en aucun cas individuelle, mais plutôt sociale et politique, particulièrement dans le contexte d'une idéologie transhumaniste. En cadrant ce questionnement sociopolitique dans la rhétorique proprement transhumaniste, nous reviendrons sur le qualificatif « *smart* » pour discuter de ce qu'est une « *smart life* » dans la ville, à la maison et désormais dans les métavers.

16h :

Fabien RICHERT, Professeur, École des médias UQAM, Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS)

Rationalité algorithmique et assistants virtuels intelligents

Dans le domaine académique, de plus en plus de recherches proposent d'analyser de manière critique le pouvoir et l'influence des algorithmes dans les activités humaines. Antoinette Rouvroy et Thomas Berns ont, par exemple, proposé le concept clef de « gouvernementalité algorithmique » pour renouveler l'analyse foucauldienne des stratégies de pouvoir à l'ère des *big data*. La gouvernementalité 2.0 est caractérisée par une forme de rationalité « (a)normative » ou « (a)politique » qui agit de manière subtile sur les comportements individuels et collectifs. Dans ma présentation, je souhaite exposer un projet de recherche en cours, qui vise à problématiser l'existence même d'une rationalité algorithmique, d'en déterminer les principales caractéristiques et les formes de manifestation. Le concept de rationalité fait déjà partie du lexique de l'intelligence artificielle. De nombreuses études

scientifiques s'intéressent aux modalités suivant lesquelles les agents intelligents simulent l'intelligence et la rationalité humaine. Le concept de rationalité algorithmique que je propose de problématiser s'inscrit, quant à lui, dans la tradition de la théorie critique, très actuelle pour aborder les enjeux posés par l'IA. Pour aborder les formes et les contours de la rationalité algorithmique, je m'appuierai notamment sur le cas concret des assistants virtuels intelligents.

NB : Public visé : Chercheur.e.s et doctorant.e.s